

Quand tu t'en iras

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

les histoires se ressemblent
quelque part ou ailleurs
un autre que moi me semble
attendre l'heure

un rendez vous pareil
au café d'une place
silhouette qui efface
le temps perdu et réveille
encore et toujours l'étincelle

quand tu t'en iras
ne le dis pas
garde tes aveux
sous silence
laisse moi l'illusion
d'une chance
quand tu t'en iras

Une autre vie

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

tes illusions
ton maquillage
ta collection de coquillages
tes cheveux blonds
ton personnage
tes impressions sur tes voyages

comme un projecteur
qui se braque
droit sur mon cœur
tout ça me traque
en profondeur

une autre fille
une autre ville
une autre vie
rien ne te chasse de mon exil
dès que je veux fermer les yeux
mon regard se pose sur tes yeux

tes utopies
ta vie rebelle
tes paradis artificiels
ton appétit de l'irréel
ton dernier lit blanc comme le gel

tout ça me suit
tout ça me traque
même si je fuis
et si je craque je suis fini

une autre fille
une autre ville
une autre vie
rien ne te chasse de mon exil
je te revois tu me souris
à toutes les heures de la nuit
dès que tout s'éteint
tu revis

Dans dix ans

(Herve Paul - Kent Cokenstock / Herve Paul)

un fait divers
ou un destin unique
en solitaire
ou en public
le rocking chair
ou la chaise électrique
vie exemplaire
ou pathétique

on a peur
mais on voudrait bien
connaître le mot
de la fin

tous ces hasards
qui jalonnent le temps
entre les stars
et les perdants
projets en vrac
pour destinées en kit
malheurs en rack
bonheur en fuite

on veut la belle vie pour demain
et demain à portée de mains

et dans dix ans
peut-être riche
ou peut-être mort
possible en haut de l'affiche
ou derrière le décor

et dans dix ans
peux tu me dire
si tu m'aimeras encore

Comme un fou

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

y'a des vies qui valent la peine
de se passer des sentiments
oublier l'amour et la haine
et ne jamais payer comptant

comme un fou
tu veux te brûler les ailes
tu t'en fous
le jeu en vaut la chandelle
comme un fou
adieu l'enfer et le ciel
après tout
qui sera au dernier rendez-vous

y'a des filles qui te déchaînent
en couverture des magazines
des palaces et des terres lointaines
au sombre verso des usines

comme un fou
mauvais garçon pour la peine
tu t'en fous
tu veux foncer dans l'arène
comme un fou
tu es foutu si tu freines
après tout
qui sera au dernier rendez-vous

y'a des vies qui valent la peine
de se balancer de la loi
couper la ligne blanche
prendre la mauvaise voie
vers ces horizons dorés
qui tendent les bras

comme un fou
tu veux une place en première
tu t'en fous
des sermons et des prières
comme un fou
comme une balle de revolver
après tout
qui sera au dernier rendez-vous

Sans toi

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

je regarde voler les mouches
je ne chante plus sous la douche
sans toi
et je cherche comment te dire
que je ne sais pas sourire
sans toi

sans toi
d'autres se feraient une joie
d'aller voir ailleurs mais moi
je ne voyage qu'en toi

je me mure et je me blinde
comme le fantôme de Graceland
sans toi
j'oublie que la terre est ronde
j'oublie que je suis au monde
sans toi

sans toi
sur ma vie je fais une croix
je me dis ça rime à quoi
d'aimer tant quelqu'un comme toi

je me sens sous les verrous
j'ai mon numéro d'écrou
sans toi

j'en viens même à espérer
que ta vie soit triste à pleurer
sans moi

sans moi
serais tu tout à la fois
ce que tu es avec moi
qui ne suis rien du tout
sans toi

Passer des heures

(Herve Paul - Kent Cokenstock / Herve Paul)

j'aimais l'après-midi
tout au fond de ton lit
à regarder tomber la pluie
j'aimais ce temps de chien
qui nous blottissait l'un
contre l'autre à se faire du bien

on passait des heures à s'aimer

on aimait ne rien dire
se parler en sourire
se faufiler dans des soupirs

on s'aimait sans à coups
on cherchait le plus doux
moyen de se passer de tout

on passait des heures à s'aimer

notre histoire s'est brisée
on l'a laissé tomber
on était sûr d'y arriver

on s'est jamais revu
mais si par hasard tu
repassais un jour dans ma rue

on passerait des heures à s'aimer

Pas assez d'amour

(Herve Paul - Kent Cokenstock / Herve Paul)

trop de vagues en pleine mer
trop de vent en plein désert
faut s'y faire
trop de nuage en montagne
trop de pluie à la campagne
c'est pas l'bagne

trop de gens à rencontrer
trop d'endroits où il faut aller
trop de choses qui m'tournent autour
mais pas assez d'amour

trop d'idées pour ne rien dire
trop de silence à couvrir
faut en rire
trop de paradis pour tous
trop d'enfers qui tuent en douce
je dis pouce !

trop de messages sur le répondeur
trop de rendez-vous à la même heure
trop de problèmes tous les jours
mais pas assez d'amour
pas assez d'amour
par les temps qui courent
j'n'ai pas assez d'amour

pas assez quand on rêve
pas assez quand on s'embrasse
ou si peu
pas assez quand on s'engueule
pas assez de seul à seul
tous les deux

trop de ma vie éparpillé
dans mon territoire occupé
chaque nuit et chaque jour
j'n'ai pas assez d'amour

Juste un besoin

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

taper sur le clavier
déprimer imprimer
je fais n'importe quoi
un sillon de fumée
cigarette oubliée
je dis n'importe quoi

bien trop d'heures
à tirer des plans
pour un avenir
sans présent

juste un besoin de vivre
juste un besoin de toi
lever mes yeux des livres
penser un peu à moi

sortir sans se presser
sur le trottoir marcher
regôûter à la rue
retrouver ton allée
m'asseoir sur l'escalier attendre ta venue

trop de jours
à fuir en avant
l'avenir attendra son temps

juste un besoin de vivre
juste un besoin de toi
oublier l'art de suivre
le graphique des mois

bien trop d'heures
à tirer des plans
l'avenir attendra son temps

Pamela

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

elle jouait là
dans le jardin
je me souviens
de Pamela

son père était
projectionniste
dans un cinéma
classé X

devant l'écran
elle voyait joué les grands
qu'est ce qu'on y comprend
à douze ans

je jouais là
dans le jardin
petit copain
de Pamela

je restais là
dans ce jardin
jamais trop loin
de Pamela

j'étais timide
elle ne l'était pas
j'attendais là
qu'elle se décide

vinrent des grands
qui l'invitèrent en riant
qu'est ce qu'on y comprends
à douze ans

elle s'en alla
de ce jardin
les grands ont bien
eu Pamela

quand je reviens
dans ce jardin
je me souviens
comme d'un refrain
je me souviens
de Pamela

C'est un enfer

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

garde le sourire
lève toi de bonheur
essaie de dormir
travaille encore

c'est pas sorcier
fais ce qu'on dit et fais ce qui plait
fais comme dans les pubs à la télé
c'est pas sorcier
et tu seras l'homme de l'année

c'est un enfer
de faire l'affaire
c'est un enfer de faire l'affaire

donne à ceux qu'on rien
fais des économies
fais des gamins
achète à crédit

c'est pas sorcier
pour devenir l'homme de l'année
pas besoin d'être un prix Nobel
c'est pas sorcier
réponds présent quand on t'appelle

c'est un enfer
de faire l'affaire
c'est un enfer de faire l'affaire

j'ai tout testé
tout acheté
tout bien placé
tout dépensé

c'est un enfer
de faire l'affaire
c'est un enfer de faire l'affaire

Tant de choses

(Herve Paul - Kent Cokenstock / Herve Paul)

des rêves blancs
en haut des cimes
que l'on dévale
et qui s'animent

rêves d'enfants
qui me fascinent
et que jamais
la vie n'assassine

rêves d'avions
en long courrier
paysages
en accéléré

des rêves ronds
en terrains clos
un ballon
sur la baie de Rio

tant et tant de choses
à se donner
tant et tant de choses
à emporter
rien à jeter
rien à regretter
je garde tout ce qui m'est donné

des rêves en noir
fin de dimanche
du pensionnaire
en chemise blanche

rêves en couleur
Rickenbacker
dans la chaleur claire
des projecteurs

tant et tant de choses
à se donner
tant et tant de choses
à s'échanger
rien à jeter
rien à oublier
tant et tant de choses à se donner
tant et tant de choses à emporter
toute une vie pour en profiter

na na na na na

tant et tant de choses
à se donner
tant et tant de choses
à s'échanger
toute une vie pour s'y adonner

tant et tant de choses à se donner
tant et tant de choses à emporter
rien à jeter rien à oublier
garde tout ce que je t'ai donné

na na na na

© 1990 BMG Music Publishing France

Pour une fille comme toi

(Herve Paul - Kent Cokenstock / Herve Paul)

tu as tout abîmé
toutes mes habitudes
démoli, détraqué
toutes mes certitudes
sans rien me demander
une simple attitude
a déchiré le papier
qui enveloppait ma quiétude

pour tout ce qui m'arrive
je ne m'en prends qu'à moi
si les jours qui se suivent
ne ressemblent qu'à toi
je te vois passer passive
envahissante à la fois
et moi à la dérive
je me noie

pour une fille comme toi
je ferais n'importe quoi
je serais l'homme de tous les exploits
le plus adulé
j'serais prêt à tout gagner
pour t'aimer

nafragé sur un toit
isolé dans les eaux
de ton indifférence
je rejoins le zéro
et je fume et je bois
je descends les niveaux
qu'importe mon existence
si je la joue en solo
mais si vers moi tu t'avances
j'irais haut

pour une fille comme toi
je ferais n'importe quoi
je serais le plus grand hors la loi
le plus recherché
j'serais prêt à me faire tuer
pour t'aimer

Quand tu t'en iras

(Kent Cokenstock / Herve Paul)

les histoires se ressemblent
quelque part ou ailleurs
un autre que moi me semble
attendre l'heure

un rendez vous pareil
au café d'une place
silhouette qui efface
le temps perdu et réveille
encore et toujours l'étincelle

quand tu t'en iras
ne le dis pas
garde tes aveux
sous silence
laisse moi l'illusion
d'une chance
quand tu t'en iras

les histoires se ressemblent
un jour ou une heure
une fille fera semblant
comme par erreur

mais pour moi pas de fin
de triste vérité
non je ne veux pas ressembler
à ces héros de chagrin

quand tu t'en iras
ne le dis pas
garde tes aveux
sous silence
je ne veux écouter aucune confidence
mais me bercer encore au son des apparences
quand tu t'en iras

un autre que moi voudrait
connaître son heure
je préfère l'insouciance
et le droit à l'erreur
quand tu t'en iras
ne le dis pas
garde tes aveux
sous silence
laisse moi l'illusion
d'une chance

quand tu t'en iras
ne le dis pas
pas de mises en scène
pas de scène
jusqu'au dernier instant
garde ton naturel
préserve encore et toujours
l'étincelle
quand tu t'en iras
ne le dis pas

© 1988 Strictly confidential France (Hp music)/Ducomté